

Rien à faire

Une expérience radiophonique collective, ludique et joyeuse, mêlant paysages sonores, chansons paresseuses et pensées profondes...

Allongez-vous confortablement, mettez un casque, et laissez vagabonder votre esprit. Nous allons faire ensemble l'expérience de la paresse. Car après tout, est-ce que perdre son temps, ce ne serait pas le meilleur le moyen de le retrouver ???



50 minutes à ne rien faire à part... écouter

« N'est-il pas nécessaire de prendre de temps à autre du recul et de s'interroger sur le sens profond des concepts et des mots ? Pourquoi le Travail serait-il une vertu naturelle et la Paresse un vice ? Pourquoi ne nous définirions-nous que par notre statut professionnel ? Qui a dit que l'homme était fait pour visser des boulons, pour classer des fiches, ou pianoter éternellement sur un clavier d'ordinateur ? Il est fait pour vivre... et vivre inclut aussi bien l'inspiration que l'expiration, l'agir et le non-agir. »

Michel PIQUEMAL

Un instant radiophonique à partager

[...] durant 50 minutes, vous allez pouvoir ne rien faire. Il n'y a rien à voir, alors si vous sentez vos yeux se fermer, laissez-vous aller à simplement écouter...

Au départ de ce projet, un collectage de paroles sur le thème de la paresse que j'ai mené pendant 6 mois afin de nourrir l'écriture du spectacle *Les laboratoires de la paresse* de la Cie *Les arts dits*.

Devant la richesse de ces échanges et les questionnements qu'ils ont provoqués, j'ai eu envie de partager ces propos en les mêlant à des textes de la littérature, des chansons du répertoire et des déclarations de personnalités publiques, formant ainsi un florilège de ce qui a pu se dire, s'écrire, ou se chanter sur le sujet.

Une aventure auditive, parsemée de défis, de jeux et d'invitations à laisser vagabonder ses pensées...



Une expérience active du non agir

[...] *Et si nous prenions le temps de nous poser quelques questions... ?*

[...] *La paresse aurait-elle un son ???*

[...] *Qu'est-ce qui différencie la paresse de la flemme ???*

[...] *Vous venez d'obtenir avec brio votre première pantoufle... En guise de récompense nous avons le plaisir de vous offrir une petite fable.*

[...] *Bon mais alors, paresser, serait-ce faire ou ne rien faire ??? Telle semble être la question...*

[...] *Il semblerait que de tout temps chacun ait eu un point de vue sur la paresse. Vous entendrez ainsi au cours de cette expérience, tour à tour et dans le désordre André Comte Sponville, Laurent Alexandre, Paul Laffargue, Georges Moustaki, Sandrine Rousseau, François Bégaudeau, Jean-Luc Mélançon, Mme Poulain, Nicolas Sarkozy, Henry Salvador, Emmanuel Macron, Jean d'Ormesson Sarah Saldmann, Louis Nucéra, et Albert Cossery.*

« Pour moi, la paresse, c'est le temps de la réflexion.

Et plus tu es oisif, plus tu as le temps de réfléchir... » Albert COSSERY

[...] *La séquence qui vient s'annoncer plus difficile. Nous allons en effet devoir évoquer le travail... Et oui, travail et paresse semblent définitivement indissociables. Alors fermez les yeux, serrez les dents, et peut-être décrocherez une nouvelle pantoufle !!!*

[...] *Il semblerait qu'il y ait bien des façons de faire usage de la paresse. Nous avons déjà pu identifier les oisifs qui savourent leur bonheur, les tire au flanc qui font semblant, les coupables qui n'assument pas toujours, les pathologiques qui doivent s'y faire, les glandeurs qui n'en foutent pas une, les procrastinateurs qui verront ça plus tard, les flâneurs qui paressent en marchant, les éco-fainéants qui ne voient pas comment faire autrement, les génétiques qui n'y sont pour rien, les malin qui trouvent toujours le moyen d'en faire moins... Et vous, dans quelle catégorie vous classeriez-vous ???*



*« Il ne faut pas croire que la paresse soit inféconde.
On y vit intensément, comme un lièvre qui écoute.
On y nage comme dans l'eau, mais on y sent le frôlement des herbes du remords.
Il y a dans la paresse un état d'inquiétude qui n'est pas vulgaire,
et auquel l'esprit doit peut-être ses plus fines trouvailles. »*
Jules RENARD

« C'est chose douce que la vie quand on s'adonne à la paresse et n'obéit qu'à ses envies d'amour, de passions et d'ivresses. À quoi bon vivre pour travailler, quand on peut travailler pour vivre, et que l'inaction nous délivre de bon nombre de nos péchés. Ah, méditer, s'émerveiller, tourner le dos à l'abondance, point trop n'en faut pour ses cinq sens et devenir ce que l'on est, loin des orgies, de la luxure, de la jalousie, des colères, du toujours plus, des surenchères, la paresse est dans la mesure. À trop souvent croquer la pomme de l'ambition, de la discorde, on use la vie jusqu'à la corde, la paresse est l'avenir de l'Homme. » **Mary MYE**

« C'est fou ce qu'à notre époque les gens peuvent être actifs. Que quelques amis se réunissent le dimanche pour un bon déjeuner, à peine la dernière bouchée avalée, il se trouve toujours quelqu'un pour demander : « Alors.. ? Qu'est-ce qu'on fait ? » [...] Et il insiste : Qu'est-ce qu'on fait ? – Mais rien ! », ai-je toujours envie de répondre... Pour l'amour de Dieu, ne faisons rien. Restons un bon après-midi sans rien fiche du tout. [...] C'est que j'aime tant la paresse, mais la vraie paresse, consciente, intégrale, que je voudrais bien lui trouver toutes les bonnes vertus. [...] Croyez-moi, la terre ne tournerait pas moins rond si ses habitants avaient le courage de se forcer chaque semaine à rester quelques heures bien tranquilles, sans occupation apparente, à guetter les signaux invisibles et puissants que vous adresse le monde vaste et généreux. » **Jean RENOIR**

« Le corbeau sur un arbre perché
Ne foutait rien de la journée.
Le lapin voyant le corbeau
L'interpella et lui dit aussitôt:
Moi aussi, comme toi, puis je m'asseoir
Et ne rien foutre du matin jusqu'au soir?
Le corbeau lui répondit de sa branche:
-Bien sûr, ami à la queue blanche,
Dans l'herbe verte tu peux te coucher
Et ainsi de la vie profiter.

Blanc lapin s'assit alors par terre,
Et sous l'arbre resta à ne rien faire,
Tant et si bien qu'un renard affamé,
Voyant ainsi le lapin somnoler,
S'approcha du rongeur en silence,
Et d'une bouchée en fit sa pitance
Moralité :
Pour rester assis à ne rien branler,
Mieux vaut être haut placé. »
Anonyme

La playlist de la paresse

- ✈ Boris Vian-Calypso blues
- ✈ Bourvil-Les rois fainéants
- ✈ Chico Buarque-Farniente
- ✈ Christophe Hondelatte-Fainéant
- ✈ Dom La Nena-Qu'il est doux de rêver
- ✈ Ella Foy-I dont wanna work
- ✈ Grèn Sémé-Le travail
- ✈ Henri Salvador-Le travail c'est la santé
- ✈ HK-Les fainéants sont dans la rue
- ✈ Jacques Dutronc-La paresse
- ✈ Jacques Higelin-Je ne veux pas travailler
- ✈ Jean Stout-Il en faut peu pour être heureux
- ✈ Jules Massenet-Méditation de Thaïs
- ✈ Juliette-La paresse
- ✈ Keren Ann-Jardin d'hiver
- ✈ Les escrocs-Assedic
- ✈ Michel Simon-L'herbe tendre
- ✈ MPL-Le temps de rien faire
- ✈ Paco de Lucia-Entre 2 aguas
- ✈ Pink Martini-Sympathique
- ✈ Rachel Pignot-Travailler bien en chantant
- ✈ Tentative-J'ai plein de trucs à faire
- ✈ Thomas Fersen-Deux pieds
- ✈ Vincent Malone-Le travail
- ✈ Vladimir Cosma-La sieste
- ✈ Zoufris Maracas-J'aime pas travailler

Fiche technique

- Tout public à partir de 15 ans
- Durée : 50 minutes (version longue) / 30 minutes (version courte)
- Jauge : 30 personnes maximum
- Matériel à fournir par l'organisateur :
 - 1 alimentation électrique+1 doublette
 - 1 petite table
 - Quelques sièges confortables, notamment pour les personnes à mobilité réduite.

Important

- L'organisateur prévoira également tapis, nattes, draps, matelas ou coussins, permettant aux auditeurs de s'allonger confortablement au sol. (Il pourra sinon inviter son public à les prévoir en venant s'il a la flemme de s'en occuper !)
- Dans le cas d'un accueil conjoint du spectacle « Le laboratoire de la paresse », des transats pourront être fournis par la Cie Les arts dits.

Contact

Estelle Coquin
Cie Les Arts dits / Atelier SONAR[T]
57 rue Furtado, 33800 Bordeaux
sonart@vivaldi.net
06 15 02 09 81